

heureusement devenu nécessaire. Il y faut mettre la sagesse & la discrétion convenables. La sensibilité naturelle des enfants présente un moïen sûr de les attacher à la Religion par le sentiment. Les dogmes défolants d'une Philosophie amie du néant & d'une destruction totale, qui autorise tous les torts & toutes les violences, n'ont point d'attraits pour des ames gaies, paisibles & innocentes; elles comprendront sans peine qu'on leur montre le bonheur en leur montrant la Religion.

“ Selon la Religion, il n'y a de vrai bonheur qu'au sein de la Divinité; & le vrai malheur consiste à être privé de la possession de ce souverain bien. Aussi d'après ce principe, nous ne saurions être véritablement heureux sur la terre; & en vain en concevrions-nous l'espérance. Cependant, la Religion nous apprend aussi que Dieu lui-même a permis que nous puissions goûter dans cette vie une sorte de félicité, image à la vérité très-imparfaite de celle qu'il nous destine, mais toutefois suffisante pour nous donner la force de supporter patiemment les peines de ce monde & le poids de notre existence. On goûte cette félicité en remplissant fidèlement tous ses devoirs, en aimant la vertu & en abhorrant le vice, en faisant le bien & en s'abstenant du mal, en soulageant l'indigent, en protégeant l'innocence & en dévoilant le crime, en faisant son bonheur du bonheur d'autrui. Celui qui observe ces choses a trouvé le bon-